

On est toujours sans nouvelles de nos braves Danois, les dévoués secrétaires.

Le secrétaire du comité de secours arrêté sous l'inculpation de menaces et voies de fait envers un des ouvriers qui travaillaient. Il ne sera pas difficile d'établir le mal-fondé de ces accusations, des témoignages nombreux et dignes de foi prouvent encore que sont ceux qui ont été les premiers à pousser des insultes et à commettre des violences.

Ces étranges individus, pour la plupart des repris de justice, se croient tout permis, ils vont jusque dans les estaminets, provoquer ceux qui n'ont pas cru de leur dignité de reprendre le travail aux anciennes conditions.

Les secours continuent à arriver nombreux au local en question.

Une collecte faite mercredi chez les cabaretiens à Halluin a produit la somme de 115 francs.

De nombreuses quêtes ont été faites par les grévistes; la recette a été fructueuse; un ouvrier a reçu à lui seul 31 francs.

Nous avons reçu les suivantes grévistes: Quête faite chez Louis Dumortier-Neuville, n° 43 Delphie-Dumortier 1.35

Liste n° 43 Delphie-Dumortier 6.25

Un groupe d'amis rue des Carliers 2.65

Une séance de musique sera donnée dimanche vers 3 heures à la maison du peuple à Menin par un citoyen de Roubaix.

L'entrée sera de 10 centimes et la recette sera consacrée à venir en aide aux malheureux grévistes de Halluin.

G. DESCHERDER.

## CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

La rédaction, l'administration, la composition et les divers services du *Journal du Nord et de l'Égalité* offriront dimanche prochain un banquet au citoyen Claude Cazes, leur ancien rédacteur en chef, en témoignage de leur profonde sympathie.

Le banquet qui commencera à midi sera présidé par le citoyen Siauvec-Evaury qui succède au citoyen Claude Cazes.

Le citoyen Carlier, rédacteur au *Journal du Nord* est chargé de préparer cette réunion de famille.

### L'Espirer

MM. les Ingénieurs des ponts et chaussées du Nord se préoccupent de passer à donner aux divers villages de Roubaix et de Tourcoing le détail des dépenses faites tant pour l'édification de l'usine de Grimonpont destinée à la réparation des eaux de la manutention de cette usine depuis son édification c'est-à-dire depuis 1852.

Il nous revient que ces dépenses évaluées pour l'exploitation à 125,000 francs par an doivent laisser un fort bon sur les villes syndiquées de Roubaix et Tourcoing dont, en somme, MM. les ingénieurs gèrent dans cette usine, les intérêts.

Il paraît que l'infonction des eaux de l'Esperer attire beaucoup de moches à l'usine de Grimonpont ainsi qu'il résulte de plaintes qui sont ces moches et développement de la maladie dite « l'Esperer ». Il est même à craindre que les courroies de commande, les pompes de l'usine ressemblent à de vraies dentelles des Flandres.

Pendant ce beau travail d'art, on voit donc les eaux contaminées de l'Esperer s'écouler tout simplement.

Une dentelle devient à la mode aussi MM. les ingénieurs ont-ils demandé aux arrangements de nouveaux dessins.

Mais pourquoi du diable demander un crédit de 125,000 francs pour faire travailler un usine qu'on ne laisse plus qu'à ces industries bestiales. Le nourrir coûte-telle si cher. En tous cas nous demandons des détails et nous y reviendrons.

### Vol audacieux

Un vol qui démontre une audace inouïe a été accompli dans la soirée de mercredi, 19 janvier, chez M. Jean Thibergien, marchand de bœufs, rue de Cartigny, près du pont de la Vigne.

M. Thibergien était sorti ce jour-là, vers 2 heures de l'après-midi, avec toute sa famille pour aller faire ses courses à Lille. En rentrant le soir, à 10 heures, il fut fort surpris, après avoir fait jouer la serrure de sa porte, de sentir que la serrure était fort ouverte.

Nous sommes allés à l'endroit de la serrure et avons constaté que la serrure avait été percée à l'aide de quelque instrument et qu'il n'y avait pas de trace de violence.

M. Thibergien veut ouvrir la grande porte qui se trouve contiguë à la porte de son magasin. Il n'y put parvenir. Elle était verrouillée avec une barre de fer. Il n'eut d'autre ressource pour rentrer chez lui que de franchir le mur de clôture de derrière son habitation.

C'est par là, du reste, que les voleurs sont entrés.

Une fois dans la cour de la maison, ils ont brisé un carreau de vitre d'une porte sur la serrure de laquelle il y avait un cadenas. Ils ont ainsi pu ouvrir et entrer à l'intérieur de la maison.

Ils ont ouvert le comptoir à gaz et ont éclairé la maison, afin de pouvoir « travailler » à leur aise. Ils ont ouvert, en ouvrant une porte, un buffet secret, d'où ils ont soustrait une somme de 140 francs, en sous. Puis, en voulant ouvrir le comptoir du magasin, ils ont fait tomber une balance en marbre, d'une valeur de 100 francs qui s'est brisée.

Dans le tiroir du comptoir, ils ont pris aussi une somme de 60 francs environ. Ils sont ensuite montés à l'étage et ont fracturé plusieurs armoires. Deux bagues en or, d'une valeur de 75 francs, ont aussi été prises.

Dans la salle du domestique qui a été fracturée aussi, les voleurs ont soustrait deux chemises blanches.

Vers neuf heures du soir, la belle-sœur de M. Thibergien qui passait vit de la lumière dans la maison. La grande porte était entrée ouverte et sa fille qui était avec elle dit: « Maman, mon oncle Jean n'est pas encore couché ».

Il s'en est fallu de peu que cette femme n'entrât avec son oncle.

M. Thibergien a porté plainte à M. Chapé, commissaire de police qui a ouvert une enquête. Espérons qu'elle aboutira à l'arrestation des audacieux malfaiteurs.

### Tentative de vol

Une tentative de vol a été accomplie, mardi ou mercredi soir, dans les bureaux de M. Amédée Meitge, agent au tribunal, rue du Grand-Chemin, 5.

Le docteur en ouvrant la porte de la maison, hier matin, constata, son

## TOURCOING

### Découverte d'un pendu

Hier matin, vers 11 heures, le nommé Deltour Louis, 19 ans, tisserand, demeurant rue du Hain, 40, en passant près du canal, vit le corps d'un homme suspendu à un des arbres d'un verger qui se trouve en cet endroit.

Après avoir décroché le corps du malheureux on prévint la police et M. Jenolle, commissaire, après avoir fait les constatations d'usage, fit transporter le cadavre à l'Hôtel Dieu.

Le suicide est imberbe et semble être âgé de 35 ans environ. Taille 1 m. 54, nez aquilin, pantalon et gilet gris, casquette gris marron, bottines à élastiques.

Dans les poches du malheureux, on a trouvé une somme de 2 fr. 20.

L'identité du suicidé n'a pas été reconnue.

### Lacération d'affiches

Une contravention a été dressée à la charge du nommé Jules Deskempé, 14 ans, bachelier pour lacération d'affiches.

### Porte-monnaie perdu

La nommée Marie Baudry a déclaré avoir perdu un porte-monnaie contenant la somme de 4 francs dans le trajet de la rue de la Cloche à la rue des Poutreaux.

### Disparition

La nommée Sylvie Desreumaux, âgée de 80 ans, est disparue de son domicile aux Poteries-Sœurs des Pauvres.

### Une grève à Tourcoing

Hier, à la rentrée de une heure, 59 ouvriers de la maison Ritaine et Wateau, place Notre-Dame ont cessé le travail. Il y a quelque temps, les ouvriers de cet établissement avaient demandé l'affichage du tarif, ce qui leur avait été accordé.

Les ouvriers trouvent cependant que ce tarif n'était pas suffisamment explicite en ce sens qu'il n'indiquait pas le nombre de duites que comportent les ouvrages mentionnés sur le tarif en question.

Une déléguée s'est rendue auprès des patrons qui ont déclaré ne pas pouvoir accorder satisfaction immédiate à leurs ouvriers.

Une entrevue aura lieu demain matin. On espère pouvoir arriver à une entente.

### Vol avec effraction

Profitant d'une absence de M. Désiré Six, boucher, rue de Nouveaux, au Blanc-Sea, des voleurs se sont introduits à son domicile en passant par leur tabatière dont ils avaient brisé une vitre.

En rentrant chez lui mercredi soir, à 9 heures, M. Six s'aperçut que le tiroir du comptoir contenant une somme de 30 fr., avait été vidé et se trouvait sur le comptoir même.

Les soupçons se portèrent sur deux aides maçons qui travaillaient dans une maison en construction attenante à l'habitation de M. Six.

Hier matin, la police a procédé à l'arrestation de deux inculpés qui se nomment Alfred Loiseux, 32 ans, demeurant rue de l'Empereur, Roubaix.

J.-B. Lemette, 27 ans, demeurant rue Archimède, Roubaix.

Loiseux a fait des aveux complets. Les voleurs avaient eu outre souillé les meubles de la maison, mais sans avoir pu dérober des objets de grande valeur.

### Bracelet en argent perdu

Le nommé J.-B. Catoire employé de commerce demeurant rue de Tourcoing, à Mouscron, le jeudi 6 février prochain a trouvé un bracelet en argent dans le trajet de la chapelle de la Marlière à Mouscron.

### Accident de voiture

Hier soir, vers 5 heures, un camion chargé de tonneaux de bière appartenant à M. Lagre, brasserie, rue du Lac, stationné rue de Renaix lorsque les chevaux vinrent à s'emporter et prirent leur course par la rue Châteaux. Arrivé à la hauteur de la rue du Château, le conducteur Camille Nollet, 25 ans, qui avait en vain essayé de maîtriser les bêtes vint à tomber sur la chaussée et se fit des contusions sans gravité aux bras.

Les chevaux continuèrent leur course folle et s'abattirent finalement au coin des rues des Ophélie et d'Havre sans avoir occasionné d'autres accidents.

Dans le trajet, des tonneaux de bière avaient tombé du camion et roulaient sur la chaussée.

### Arrestation d'un Escroc

Le nommé Paul Sicaud, l'auteur des détournements commis au préjudice de M. Dubus, photographe, rue du Haze, a été arrêté à Lille, mardi dernier.

### Réunion de Commission

La commission du gaz s'est réunie hier sous la présidence de M. Hassebroucq, maire.

Les membres de la commission se sont rendus à l'usine à gaz pour la vérification de l'inventaire de fin d'année.

### Outrages et rébellion

Le nommé Désiré Leigneux a été mis en état d'arrestation pour outrages et rébellion envers l'agent Lebun.

### Infraction à un arrêté d'expulsion

La nommée Marie Delvaux, âgée de 59 ans, née à Gembroux (Belgique) a été arrêtée hier dans la rue de la Bellevue pour infraction à un arrêté d'expulsion.

### HALLUIN. — Tout mauvais cas est nié

M. Debye, curé d'Halluin, nous a adressé, en réponse à quelques critiques dont il a été l'objet de notre part, une lettre de rectification qu'il a d'abord fait paraître dans la *Croix*. Nous voulons bien accueillir la prose de M. Debye, en ce qu'il a trait aux attaques dont il se plaint mais nous lui faisons grâce de ses conseils et de sa profession de foi. N'a-t-il pas la conscience tranquille? N'a-t-il pas le curé d'Halluin adressé à notre gérant le citoyen Capy.

Dans les deux journaux dont vous êtes le gérant, le *Journal du Nord et l'Égalité*, vous vous êtes plusieurs fois occupés de moi à propos des grèves d'Halluin. J'ai dû dire — et je le dirai de nouveau — que les journaux dont vous êtes gérant ont reproduit les assertions fausses que vous avez publiées sur mon compte.

Vous commencez à me faire intervenir dans la question des grèves dans votre numéro du 17 décembre.

Vous prétendez que j'aurais tenu ce langage le dimanche précédent de la grève, mais les grévistes ont tenu ce langage, ils ont voulu gagner autant que leurs patrons, et ce pendant ils n'ont pas que les ouvriers de ce pays ont des idées plus élevées que ceux des autres pays.

Vous commencez à me faire intervenir dans la question des grèves dans votre numéro du 17 décembre.

Vous prétendez que j'aurais tenu ce langage le dimanche précédent de la grève, mais les grévistes ont tenu ce langage, ils ont voulu gagner autant que leurs patrons, et ce pendant ils n'ont pas que les ouvriers de ce pays ont des idées plus élevées que ceux des autres pays.

## LE NORD

« Ce journal ne s'explique pas... »

Le citoyen Franchomme, secrétaire du syndicat, prend la parole pour expliquer le développement des forces syndicales.

L'union fait la force, dit-il, et l'argent est le nerf de la guerre pour notre syndicat comme pour toute autre chose.

Il donne un aperçu des bénéfices que le syndicat réalise depuis qu'il délivre lui-même le *Journal du Nord*, la *Vocative* et certaines publications littéraires.

Nous avons, dit-il, réalisé en l'espace de sept mois, soit le mois de décembre, un bénéfice de 661 francs 70, soit, tous frais déduits, 526 francs de bénéfice net.

Nous avons en plus des actions, en un mot, une caisse qui nous permet de traiter avec les libraires et administrations de journaux, qui veulent faire marcher la vente de leurs publications et de leurs journaux.

Nous avons écrit à tous les éditeurs de Paris — seule la bibliothèque du Parti Ouvrier nous a répondu: cela prouve que les industriels français ne savent pas faire d'affaires. Et ce qui prouve davantage c'est que ce qui a une maison de Bruxelles nous a répondu favorablement et nous a envoyé aujourd'hui un représentant pour traiter avec nous.

Je ne veux pas abuser de vos instants, dit le vaillant secrétaire, car vous avez tous, j'en suis persuadé, l'intention d'entendre le citoyen Chauvin, député ouvrier de la Seine, qui a été appelé par le syndicat pour vous faire comprendre la nécessité de l'union de tous les travailleurs.

Cette exhortation a été appuyée par de vifs applaudissements.

Notre ami Chauvin, dont on connaît tous l'inépuisable dévouement pour la parole pour déclarer qu'il ne vient pas faire de la politique mais pour s'occuper de l'intéressante corporation des vendeurs de journaux.

Nous voudrions voir, dit-il, des syndicats de marchands de journaux partout pour que nos organes ouvriers puissent trouver des vendeurs, nous voudrions que grâce à l'union des marchands de journaux et de feuilletons, vous puissions — et vous aussi — nous passer des agences.

Le jour où vous serez une puissance, où vous aurez du répondant, le nerf de la guerre, vous ne craignerez plus de vous adresser au monde entier, vous aurez alors la correspondance des feuilletons et des journaux.

Actuellement, la plupart des administrations ont peur de vous parce qu'on craint vos mises en quarantaine, parce que l'on a peur que vous soyez assez forts pour résister à l'exploitation capitaliste.

Mais unissez-vous, organisez-vous, constituez-vous en syndicat dans le région du Nord et vous arriverez ainsi à avoir la force nécessaire pour faire respecter ses droits.

Co que vous ne pouvez avoir directement vous pouvez l'obtenir indirectement. Mais pour cela, il faut que le syndicat ait pignon sur rue, une maison stable, une librairie et de l'argent. Alors, mais seulement alors, vous aurez ce que vous voulez.

Lorsque vous aurez une véritable fédération, vous aurez des correspondants avec lesquels vous pourrez vous entendre pour les journaux et publications.

Vous n'avez pas à vous occuper des opinions de vos clients ni des gens auxquels vous avez affaire. Je suis un ancien couvreur, je n'ai cependant jamais demandé l'opinion politique à un client quelconque pour lui faire la barbe; pour vous il en est de même, vous n'avez pas à vous occuper de l'opinion de vos clients.

Je sais que dans votre profession la solidarité est plus difficile que dans les autres, parce que, chez vous, il y a de nombreuses difficultés, des rivalités qu'enferme l'industrie elle-même.

L'orateur, dont nous ne saurions reproduire, faute de place, le magnifique discours, termine en déclarant que la *Maison du Peuple* est le point de ralliement, le lieu de rendez-vous et d'organisation.

Organisez-vous et les abus disparaîtront sans que vous soyez obligés d'enfoncer les portes.

L'aulule de dire que l'orateur a obtenu le plus vif succès.

Le citoyen H. Ghesquière prend ensuite la parole pour faire l'historique de la chambre syndicale.

Il en explique la force et les revendications.

Encore une fois, nous regrettons que le défaut de place nous oblige à abrégé, mais nous nous sommes entendus avec notre collaborateur et ami pour qu'il fasse le plus tôt possible une chronique sur les revendications corporatives qu'il a si bien exposées à la tribune de cette réunion.

M. Laisné, représentant d'un libraire de Bruxelles félicite le syndicat sur sa manière de réaliser des affaires et de régler ses comptes; il déclare que comme écrivain et comme homme d'affaires, il n'a rien vu de pareil dans son pays, et qu'il se félicite de ce qu'il voit dans le syndicat en espérant pouvoir faire le double et le triple l'année prochaine; il annonce que désormais il ne reconnaît que le syndicat comme le seul représentant de sa librairie dans le nord de la France.

Ces franches déclarations sont couvertes de bravos.

Notre ami Chauvin reprend la parole pour engager plus fortement que jamais les vendeurs de journaux à s'unir devant les résultats favorables du syndicat.

Le citoyen César Ghesquière et un délégué de la section syndicale de Roubaix-Tourcoing engagent les vendeurs de journaux à s'inscrire au syndicat.

Un autre vendeur de journaux vient de donner la manne à lancer des félicitations gratuites suivant l'intérêt qu'ils trouveront à la chambre syndicale.

Puis le président fait appel aux camarades pour se faire inscrire au syndicat au cri de Vive l'union ouvrière!

La séance est levée ensuite dans le plus chaud enthousiasme.

## L'ALMANACH

« Ce journal ne s'explique pas... »

Le monde moderne est un monde qui avance, et il est appelé, nous en sommes certains, à un succès considérable. Il ouvre le feu par une étude économique du citoyen Aggrigny sur la concentration industrielle et capitaliste, sur les trusts et accaparements. Vient ensuite plus de 80 études, articles et poésies dues à des sociologues, littérateurs et poètes très connus.

Parmi ces articles, tout le monde voudra lire l'étude approfondie de Lassalle. Ce n'est pas un *Quintus Constitution*, traduit pour l'Almanach par le citoyen Vaillant, député de Paris; la magnifique page de Letourneau sur la *Guerre* est une pièce dramatique inédite qui soulève les chameaux des timorés. Cette pièce, d'une hardiesse inconcevable, est due à la plume de l'auteur dramatique bien connu Charles Raymond. Les spirituelles satires du bouffon de Tarnaria, et autres anecdotes, répertoriées, et de 200 diversités, nous étonnent. Tout cela est agrémenté de plus de 60 gravures, portraits et caricatures. On peut dire que l'Almanach de la Question sociale est la publication la plus intéressante de cette fin d'année.

Les autres études, articles et poésies, etc., sont signés des noms suivants: L. Ackermann, J. Laitell, Georges Riard, Assolé, Maurice Barres, Bebel, François Coppée, Clément, Charles Richard, Edmond Thiaudière, Clovis Hugues, Bernard Lazare, Charny, Magalhães Lima, A. Millerand, Richépied, Ed. Vaillant, Louis Zola, Chauvière, Turot, Allemano, Louise Michel, E. Vandervelde, Barucad.

Hector Denis, Henri Brisson, Paul Mihi, Jules Guesde, Henri Rochefort, Albert Gouille, G. Desgrès, Maria Cheliga, Loty, Jaurès, Geoffroy, Clémenceau, O. Mirabeau, L. Bachelard, Alice Brun, J. Breton, J. B. Clément, Louis Dubroff, Elie Ductumun, Dejeante, Prudent-Dervières, D. Descaups, F. Engels, Fournière, P. Forest, René Gibil, Ed. Guy, Jacques Guay, Jean Grave, Ch. Grandwillon, Hamon, Keir-Hardin, Victor Hugo, Jules Juy, Landria, H. Lafontaine, Le François, B. Malon, M. Nourissier, E. Pottier, M. et F. Pelloutier, H. Ples, Eugénie Polonois-Pierre, Jules Soury, Steiner, A. Weber, etc., etc.

On a voulu, avant tout, faire une œuvre de propagande et non de spéculation, et on s'est imposé pour cela, depuis cinq ans, déjà de nombreux sacrifices, car quoiqu'Almanach soit un volume d'un prix de 5 francs en librairie et de 272 pages in-8 il se vend seulement:

Prix du volume: 1 fr. 50 et 2 francs, envoyé franco

Pour l'avoir sans frais, c'est-à-dire à 1 fr. 50, il faut le demander par 5 exemplaires à la fois au Bachelier à la gare de sa localité. L'Almanach de 1899, ayant, sans annonces, 64 pages de plus que celui de l'année dernière et le port par la poste cobstant très cher, est obligé de faire payer une partie du port, c'est-à-dire 50 centimes. Toutefois, ceux qui adresseront 2 francs à l'administration, pour recevoir franco l'Almanach, auront comme prime la brochure: *Une Cause célèbre*, qui vient de paraître.

Adresser les demandes avec mandat à l'administration de l'Almanach de la Question sociale, 65, boulevard Saint-Michel, Paris.

Et écrire chez tous les libraires et dans toutes les gares.

## PETIT INDICATEUR

de l'ÉGALITÉ

SERVICE d'Hiver

AU DÉPART DE ROUBAIX

ROUBAIX à CROIX-WASQUEHAL ET LILLE. — 5.53 6.38 7.27 8.30 9.18 10.13 11.45 12.28 12.48 1.38 1.53 2.38 3.11 4.01 4.58 5.53 6.23 6.48 7.23 8.28 9.47 10.48 11.46

Trains-Trainways de Roubaix à Lille. — 5.33 7.38 9.28 10.38 11.03 12.51 4.35 8.38

ROUBAIX à PARIS. — 5.58 7.28 exp. 8.20 12.33 exp. 3.11 6.23 exp. 8.28 9.48

ROUBAIX à TOURCOING. — 5.26 6.15 7.30 8.15 8.35 9.26 10.24 11.05 12.20 3.20 4.49 6.20 8.20 9.42 5.22 5.52 7.20 8.00 9.27 9.50 10.38 11.45 12.43

Trains-Trainways de Roubaix à Tourcoing. — 6.38 7.45 10.08 12.10 2.14 3.35 4.35 5.35 6.34 7.36 8.35 9.20 10.24 11.05 12.20 3.20 4.49 6.20 8.20 9.42 5.22 5.52 7.20 8.00 9.27 9.50 10.38 11.45 12.43

ROUBAIX à MONSIEUR. — 6.20 6.15 7.30 8.15 8.35 9.26 10.24 11.05 12.20 3.20 4.49 6.20 8.20 9.42 5.22 5.52 7.20 8.00 9.27 9.50 10.38 11.45 12.43

ROUBAIX à MENIN. — 6.20 8.15 9.20 10.24 11.05 12.43 1.38 2.28 3.11 4.01 4.58 5.53 6.23 6.48 7.23 8.28 9.47 10.48 11.46

ROUBAIX à CALAIS. — 5.58 10.13 12.48 2.28 3.57 6.23 10.24

ROUBAIX à BRUXELLES. — 5.20 8.15 11.05 2.40 5.22

ROUBAIX à COUTRAI ET GAND. — 5.30 6.15 7.20 8.35 9.24 11.05 12.48 2.40 5.28 8.23 11.05

ROUBAIX à DOUAI. — 6.15 8.35 10.24 1.30 2.40 5.22 6.20 8.27

ROUBAIX à OSTENDE. — 6.15 11.05 2.40 5.22

AU DÉPART DE LILLE et stations diverses

LILLE à CROIX-WASQUEHAL ET ROUBAIX. — 5.00 5.36 7.00 7.55 8.15 9.00 10.00 11.00 12.00 1.00 1.58 2.58 3.00 4.00 4.00 5.03 5.40 7.00 7.40 8.07 9.30 10.18 10.55 12.22

Trains-Trainways de Lille à Roubaix. — 6.14 7.15 9.40 11.45 1.50 3.40 6.05 6.30 8.50

PARIS à ROUBAIX. — 5.50 8.05 10.00 1.05 3.05 7.25 exp. 8.30 11.10

TOURCOING à ROUBAIX. — 5.50 6.30 7.20 8.12 9.10 10.55 11.57 12.50 1.40 2.50 3.50 4.50 5.50 6.50 7.50 8.50 9.40 10.40 11.39

Trains-Trainways de Tourcoing à Roubaix. — 5.25 7.30 9.30 10.30 12.55 2.43 4.27 7.20 8.30

MONSIEUR à ROUBAIX. — 6.43 7.50 8.46 9.38 11.11 11.56 12.16 2.23 4.20 6.39 6.17 7.57 9.16 11.04

MENIN à ROUBAIX. — 7.19 9.12 11.48 3.34 6.11 8.47

CALAIS à ROUBAIX. — 1.25 6.33 9.35 10.07 12.47 1.45 2.55 3.13 4.42 6.01 7.06 9.31

BRUXELLES à ROUBAIX. — 4.55 8.14 12.05 6.31

GAND à COUTRAI ET ROUBAIX. — 4.55 6.19 9.19 11.1 12.57 5.08 6.47 7.08

DOUAI à ROUBAIX. — 5.18 6.14 8.33 10.16 11.09 1.58 4.51 8.41

OSTENDE à ROUBAIX. — 6.37 12.09 4.05 6.03

LE GÉRANT, CHARLES CAPY.

Ils, imprimerie de l'Égalité, 29, rue de Flandre, 29.

## LILLE

### Terrible chute

Hier, vers 11 heures du matin, Mme Vve Bosier, née Flors Gilé, âgée de 85 ans, a fait une chute dans la chambre qu'elle habite, rue de Poëde, 9.

En tombant, son côté droit s'est brisé, et plusieurs côtes se brisèrent.

M. le docteur Hochstetter lui donna les premiers soins, puis elle fut transportée sur une civière à l'hôpital St Sauveur.

Mme Veuve Bosier est l'atcoute maternelle de notre collaborateur Gustave Verway.

### Vol à Pétalage

Le premier janvier deux gamins Albert Martin, 16 ans, pâtissier et Léopold Planke 15 ans, journalier, s'étaient introduits à M. Doud, marchand de chaussures, rue des Arts, 46, une paire de caoutchouc et des bottes diverses.

Les jeunes voleurs furent arrêtés précédemment et conduits devant le commissaire du 8e arrondissement qui les a fait transférer au Parquet.

### Renversé par une voiture

Hier, vers 10 h. 15 du matin, Mme Marie Louise Spechter, femme Dejongh, 26 ans, tisseuse, demeurant rue d'Élyon, cité Louis 5, traversait la rue d'Élyon, lorsqu'elle fut renversée par la voiture de M. Brévart, houlanger.

Elle reçut d'assez fortes contusions aux cuisses et aux jambes.

Après avoir été pansé par le docteur Gujard, Mme Dejongh a été reconduite à son domicile.

## LE NORD

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

ANZIN. — Une réunion publique.

Nous apprenons que le 28 janvier prochain, à 3 h. 1/2, au Salon de la Garde de Dieu, aura lieu une réunion publique avec les concours des citoyens Gérard-Richard et René Chauvin, députés.

### Funérailles civiles.

Les funérailles civiles du citoyen Casimir Berthaux viennent d'avoir lieu; un grand nombre de personnes qui l'on peut évaluer à 300 ont tenu de l'accompagner jusqu'à un cimetière où M. Thierard, membre de la commission administrative de la *Libre-Pensée* de Valenciennes a prononcé un émouvant discours qui a fait couler bien des larmes parmi cette nombreuse assistance en rappelant les injustices qu'avait supporté le défunt, ex-employé aux mines d'Anzin pendant trente ans et qui fut congédié lors de la crise de 1888. Il se dit dans cette courte allocution que le pays est en attendant de toute vérité après avoir payé une moitié de leur vie à enrichir ses actions.

## BOURSE DE LILLE

BOURSE DE LILLE

BU 2 JANVIER

| VALEURS    | Cours | Ou.  | On.  |
|------------|-------|------|------|
| Aniche     | 1090  | 1090 | 1090 |
| Ardre      | 1090  | 1090 | 1090 |
| Artois     | 1090  | 1090 | 1090 |
| Bailly     | 1090  | 1090 | 1090 |
| Carvin     | 1090  | 1090 | 1090 |
| Courrières | 1090  | 1090 | 1090 |
| Douchy     | 1090  | 1090 | 1090 |
| Douvrain   | 1090  | 1090 | 1090 |
| Écaillon   | 1090  | 1090 | 1090 |
| Lens 100   | 250   | 252  | 248  |
| Léves      | 1090  | 1090 | 1090 |
| Mesnil     | 1090  | 1090 | 1090 |
| Denain     | 1090  | 1090 | 1090 |
| Vicoigne   | 1090  | 1090 | 1090 |